

Insertion

Trois Creusois témoignent de leurs difficultés à trouver du travail et à vivre normalement sans permis de conduire

GUÉRET ECONOMIE SERVICES CREUSE

Publié le 09/10/2018 à 09h00

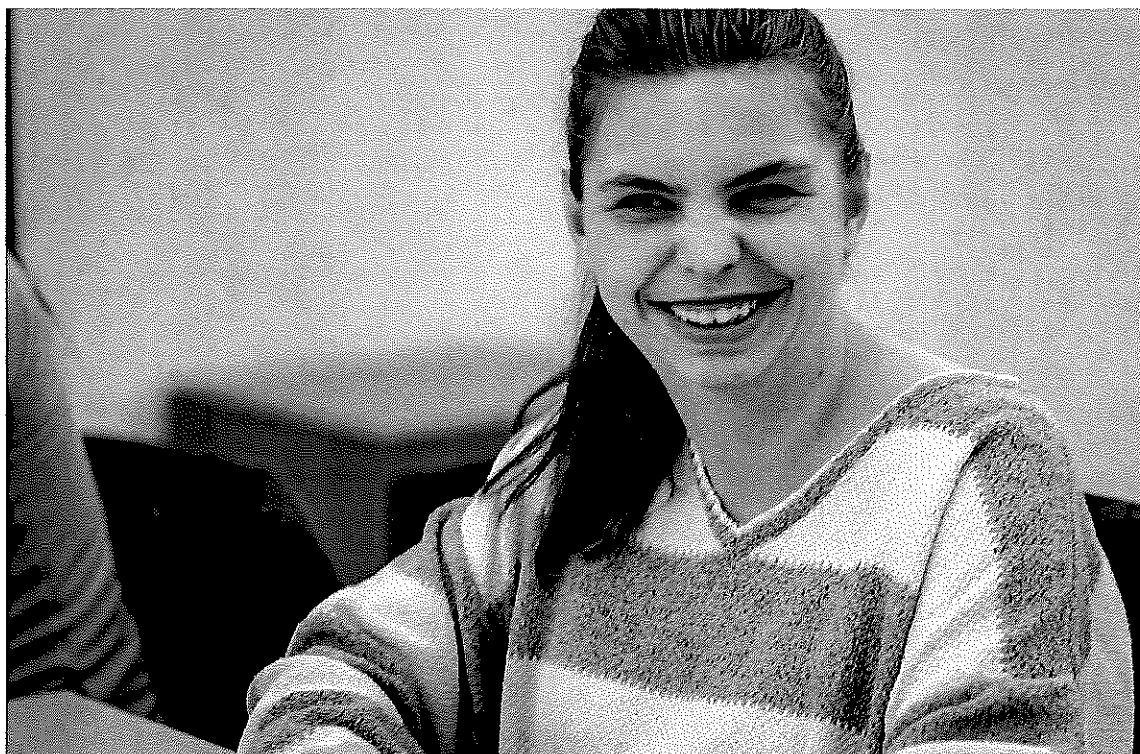


Photo d'illustration Florian Salesse © SALESSE Florian

Trois Creusois qui souhaitent travailler dans l'aide à domicile mais n'ont pas le permis de conduire bénéficient d'une formation intensive, entièrement prise en charge financièrement.

C'est la Maison de l'économie et de la formation du bassin ouest Creuse (Mefboc installée à La Souterraine) qui organise cette session de formation « mobilité insertion professionnelle ». Coralie, Pascal et Mélanie ont démarré lundi 8 octobre les cours pour passer le permis, dans les locaux du CPIE à Guéret. Ils nous expliquent leurs difficultés au quotidien.

- Coralie : "On a refusé ma candidature dans une maison de retraite"



Coralie, 21 ans, habite à La Forêt-du-Temple, à la limite de l'Indre. Elle n'a pas encore pu passer le permis pour des raisons financières. "Ça peut empêcher de trouver du travail. J'ai postulé dans une maison de retraite et j'ai été refusée à cause du permis. Ça n'était pas loin de chez moi mais ils demandent de savoir conduire un véhicule pour les sorties. »

La jeune femme a tout de même pu travailler dans une blanchisserie « grâce à mes beaux-parents qui ont pu m'emmener ».

• Pascal : "Sur la durée, c'est compliqué d'aller travailler en scooter"



Pascal, 58 ans, réside à Fursac. Il n'a jamais passé le permis, faute de temps et d'argent. Il a fait de nombreux métiers : agent de sécurité, charpentier, maçon, tailleur de pierre, services à la personne... "C'est un peu dur sans permis. Il faut toujours trouver des combines pour se faire amener. Je me déplace aussi pas mal en scooter. Ca va pour les petites courses. Mais sur la durée, c'est compliqué. Encore plus l'hiver. Heureusement, j'ai ma copine qui a le permis et une voiture."

• **Mélanie** : "Il faut toujours demander de l'aide aux autres, être redevable"



Mélanie, 28 ans, vit à Guéret. Elle n'a pas le permis, pour des raisons financières. Elle a travaillé pendant plus de 3 ans avec des personnes handicapées. "Je faisais 3 km à pied matin et soir pour aller travailler. Je mettais entre 30 et 45 minutes. Mon contrat s'est arrêté." Depuis qu'elle a une fille, la vie quotidienne est encore plus compliquée sans moyen de locomotion. "Ca n'est pas pratique, il faut tout le temps demander de l'aide aux autres, c'est pénible, on est redevable."

Catherine Perrot

[Suivre @catherinperrot](#)

A lire aussi : [Les gendarmes lui confisquent son permis, il les insulte sur Facebook... il n'aurait pas dû](#)

Intéressé par l'économie locale?
Découvrez la newsletter "Décideurs".

